Exposition « lieux saints partagés » : vous connaissez des lieux saints partagés avec l'islam, vous ?

écrit par Yann Kempenich | 16 janvier 2018

Vous êtes rabbine, portez le voile et priez au St-Sépulcre ?

L'exposition « Lieux saints partagés » **au palais de la Porte Dorée (**Paris XIIe) est faite pour vous !

Celle-ci propose une vision romantique de la coexistence des grands monothéismes en Europe et en Méditerranée. Cette exposition est proposée par le musée national de l'histoire de l'immigration.

Quel rapport me direz-vous entre l'immigration et les lieux saints ? Je cherche encore…

En cette époque sirupeuse de vivre ensemble obligatoire, j'émets quand même des doutes sur le thème de cette exposition. D'autant plus que ce sont toujours les mêmes qui s'y collent en matière d'acceptation de l'autre et de concessions religieuses.

Les moins jeunes se souviennent du palais de la Porte dorée et de sa grandiose façade art déco, invitant aux voyages et à l'exotisme. Construit en 1931, il fut successivement « musée des colonies » (jusqu'en 1935), « de la France d'outre-mer » (1935-1960), « des Arts africains et océaniens » (1960-1990) et « musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie » (1990-2003).

Trop connotées colonialistes, paternalistes, non inclusives, ses collections furent remisées Quai Branly et remplacées en 2007 par celles du musée de l'histoire de l'immigration, enfin inauguré en 2012 par François Hollande (sans doute effrayé d'entrer dans un lieu jadis dédié à la France « civilisatrice »).

Du musée des colonies reste un bel aquarium où tournent en rond des poissons, sans doute eux aussi migrateurs.

Source : Flickr

Sur le site, passée l'image d'une musulmane priant dans le Caveau des Patriarches à Hébron, l'exposition se présente en 4 parties :

« Le parcours débute ainsi avec une première partie dédiée à la Terre sainte, berceau des monothéismes marqué par l'exacerbation des frontières, la concurrence des corporations religieuses et l'enchevêtrement des lieux saints. Pourtant, on y observe des formes de porosité interreligieuse.

La deuxième partie est consacrée à certains carrefours des migrations en mer Méditerranée. Paradoxalement isolées et nœuds de circulation, les îles de Lampedusa (Italie), Djerba (Tunisie) et Büyükada (Turquie) sont propices aux interactions entre fidèles de religions différentes.

Cette idée se poursuit avec la section suivante qui approfondit les questions de circulations humaine et religieuse entre la rive nord et la rive sud de la Méditerranée dans les contextes colonial et post-colonial. Des

cultes catholiques implantés au Maghreb tels Notre-Dame d'Afrique à Alger ou Notre-Dame de Santa Cruz à Oran, aux exemples sur l'autre rive de lieux de culte devenus multiconfessionnels comme Notre-Dame de la Garde à Marseille et à Nîmes.

Enfin « Lieux saints partagés » s'arrête sur certaines grandes figures, des « bâtisseurs de paix » à l'instar de Louis Massignon fondateur du pèlerinage islamo-chrétien des Sept Dormants ou d'André Chouraqui (1917-2007), célèbre traducteur de la Bible et du Coran, qui a œuvré toute sa vie au dépassement des clivages confessionnels en France, en Israël et dans le monde, ou encore du cheikh Khaled Bentounès, guide spirituel de la confrérie soufie Alawiyya et fondateur de l'association AISA reconnue comme organisation non gouvernementale internationale par l'ONU et qui a pour vocation d'œuvrer à l'émergence d'une société du mieux vivre ensemble. »

Musulmane priant dans le Caveau des Patriarches, Hébron, 2014 © Manoël Pénicaud / MuCEM-IDEMEC

Ah, le mieux vivre ensemble à travers la « *porosité interreligieuse* », les « *interactions entre fidèles de religions différentes* » et la « *circulation humaine et religieuse* » (la Bonne Mère, un espace multiconfessionnel ?), on voudrait bien y croire !

Peut-être que le but est d'amener le visiteur à espérer la venue d'une future méta-religion, issue du syncrétisme entre le meilleur du judaïsme, le meilleur du christianisme et le meilleur de l'islam (???)

Quant aux lieux saints partagés ? Franchement, où ça ? Une ville partagée, Jérusalem, peut-être, oui. Mais pas de plein gré…

Si le Saint-Sépulcre est ouvert à tous et que tout le monde peut se recueillir au Kotel (« mur des lamentations »), qu'en est-il de la Mosquée al-Aqsa ? Qu'un chien d'infidèle me renseigne, merci !

Ce qui est certain, c'est que les *Untermenschen* non-musulmans sont interdits de séjour à La Mecque et à Médine, respectivement 1er et second lieu saint de l'islam.

Le guide du routard le précise bien : « *Détail important : l'accès à La Mecque comme à Médine, considérées comme des villes à vocation purement religieuse, est strictement (on a bien dit strictement) interdit aux non-musulmans. L'Arabie Saoudite ne délivre pas de visa de tourisme.* »

Après l'autorisation de conduire pour les femmes et l'ouverture de salles de cinémas en Arabie saoudite, on attend encore un geste du prince « cool » Mohammed ben Salmane.

Ce qui vient à l'esprit également, c'est le départ de millions de juifs et de chrétiens du Dar al-Islam (« terres d'Islam », le reste étant « terres de conquêtes ») et l'abandon ou la destruction de synagogues et d'églises.

Paradoxalement, en Europe se construisent des milliers de mosquées quand aucun pays musulman, sauf très rares cas, n'autorise la construction ou même la réfection d'une église.

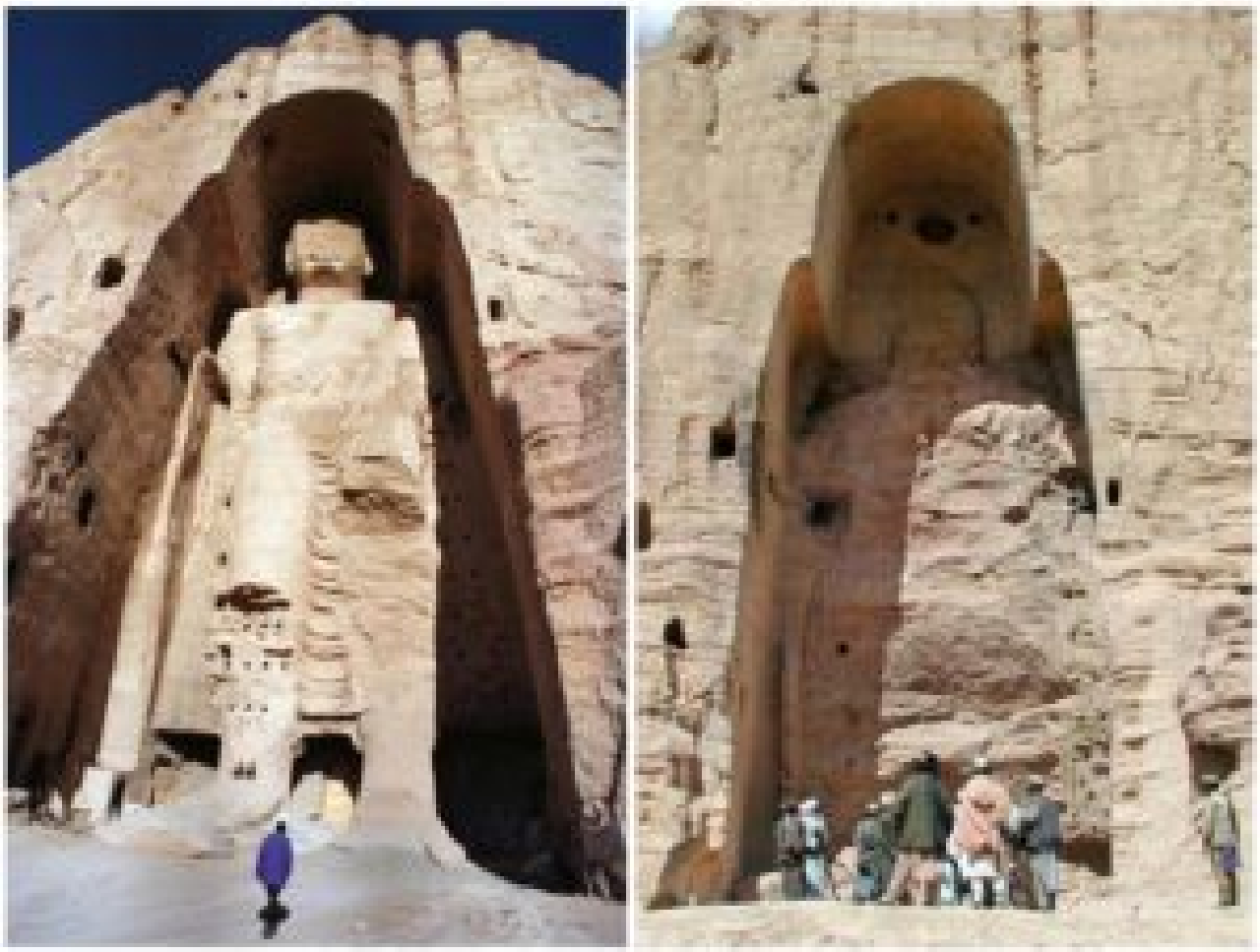
Nous avons en mémoire la destruction du tombeau de Joseph, des Bouddhas de bâmiyân ou des églises de Syrie ou d'Irak. Sans oublier les innombrables monuments arméniens rasés par l'armée turque ou azerbaïdjanaise.

Donc, j'hésite encore à entrer au musée de l'histoire des migrations.

En payant mon ticket, j'aurais l'impression de cautionner une idéologie foireuse, où le migrant est « gentil » et l'européen « méchant et égoïste ». Un peu comme le Mémorial de l'esclavage en Guadeloupe où mes frêles épaules ne supporteraient pas le poids culpabilisant de 250 ans de commerce triangulaire. Mais aussi la centaine de millions d'euros nécessaires à sa réalisation et à son fonctionnement.

Cela dit, je peux encore me raviser si un lecteur de RR me donne le nom d'un véritable lieu saint partagé concomitamment par les juifs, les chrétiens et les musulmans.

Destruction du tombeau de Joseph par les Palestiniens (2000)



Destruction des Bouddhas de Bâmiyân (2001)

Eglise St-Thomas de Mossoul (2017)